

Antoine WALLAERT

Antoine Wallaert naît le 15 août 1942 à Lille dans une importante dynastie d'industriels du textile du Nord. Les Établissements Wallaert Frères, qui à leur apogée ont regroupé plusieurs milliers d'employés, traitent le coton ; la mère d'Antoine vient d'une famille spécialisée dans le négoce de la laine. Antoine est le 3ème de 5 enfants (3 garçons et 2 filles).

Il débute ses études au Collège de Marcq-en-Barœul, dans la banlieue lilloise. Très jeune, il fait un long séjour linguistique en Angleterre, ce qui explique peut-être l'élégant style britannique qu'il gardera en toutes circonstances. Son père décède alors qu'il n'a que 12 ans ; il entre comme pensionnaire au Collège de la Providence à Amiens ; un oncle et une tante, qui habitent Paris en face du Parc Monceau, s'occupent plus particulièrement de lui. Il prépare HEC à Sainte-Geneviève et « intègre » dans les 30 premiers.

A l'École, il est proche d'un groupe très parisien version BCBG et profite des loisirs offerts par HEC. D'où son trombino : « Blazer et chaussures à boucles » qui souligne son image britannique. Antoine fait ensuite son service militaire, en qualité d'interprète, dans la Marine, comme de très nombreux camarades de Promo ; basé à Toulon, il navigue en Méditerranée sur l'escorteur rapide « L'Agenais » puis termine son service au Ministère de la Marine, Place de la Concorde à Paris. En 1967, il épouse Bénédicte et ils auront 3 enfants (Olivia, Jennifer et Wladimir) et de nombreux petits-enfants.

Professionnellement, il commence sa carrière à Lille, pendant 2 ans, dans les services financiers du groupe Sofitex. Puis il rejoint, à Paris, Griffine-Maréchal, une filiale de l'entreprise chimique belge Solvay dans laquelle il va faire toute sa carrière ; l'entreprise occupe une place importante dans le secteur des papiers peints (sous la marque Venilia) ; Antoine est en charge de l'expansion à l'international en Europe et en Amérique du Nord ; il doit faire de nombreux voyages fatigants mais noue de fidèles liens d'amitié avec les différents directeurs. Souhaitant une existence plus calme, il rejoint ensuite la direction financière de Solvay France, jusqu'à sa retraite en 2002.

En 2006, il part s'installer, avec Bénédicte, sur la Côte Basque, à Urrugne où ils possèdent une maison. Il y mène une vie heureuse, entre le golf, le bridge, sa famille et une bande de copains fidèles... Pendant les 5 dernières années, il va lutter contre la maladie avec courage et sérénité ; il décède le 13 mars 2018. Il laisse le souvenir d'un homme distingué, souriant, drôle, cultivé et chaleureux.

Jean-François de Chorivit